



EDITEUR RESPONSABLE: LUC MAIRESSE 27, rue A. Derval, 7131 Waudrez.

#### COMITE DU JAZZ CLUB BINCHOIS

Président.

Luc MAIRESSE rue Derval, 27 7131 WAUDREZ tél. 064/33 10 30

Trésorier

Jean Marie DEPLUS rue des Combattants, 42 7088 BRAY tél. 064/33 60 22 02/366 17 52

Sccrétaire

Jo RUBENS rue de Binche, 64 7140 RESSAIX

Membre d'honneur : Jean Lou VANDERBORGHT

rue Stanley, 40 1180 BRUXELLES tél. 02/344 34 98

Membre honoraire : Edgard POURBAIX

rue des Cheminots, 35

6001 MARCINELLE

### Public Relations

Pierre JACOB Résidence Argenteuil Place E. Derbaix, 18 7130 BINCHE tél. 064/33 31 99 Pierre FONDU rue Bastenier, 18 7111 SAINT VAAST t61. 064/22 67 72

Jean DE MAERTELEIRE nue Grégoire Jurion, 3 bis 7132 VELLEREILLE LES BRAYFUX Christian CROISE Avenue de Burlet, 9 7130 EINCHE tél. 064/33 64 67

Christian LEQUEUX rue Neuve, 40 7130 BINCHE tél. 064/33 42 81

### Jazz Club Binchois - Local «La Louisiane»

Place E. Derbaix - Binche tél. 064/36 89 23

Compte financier du J.C.B.: 125 - 7330400 - 07

## LE JAZZ BELGE EN DEUIL!

JIM'S RAGTIME photo J. I

BÎG JÎM HERMANT EST MORT LE 7 JANVIER 87 ÎL AVAÎT 48 ANS. Veici la reproduction d'une coupure de presse qui résume assez bien la carrière de BIG JIM.

# Pleins feux sur le «Big Jim's Ragtime Band»

C'est avec beaucoup de plaisir que neus avens rencontré une des rares formetions de jazz, style « New Orleans Dixieland » (sans doute l'unique dans le région de Charlerol) qui a son siège à Trazegnies. Son leader, Jim Hermant, nous a, bien volontiers, retracé le long chemin parcouru par l'actuel « Big Jim's Ragtime Band » qui veut rester dans la tradition des Armstrong, Bechet et Nicholas, notamment...



LA PREMIERE BATTERIE

EN ECHANGE DE DEUX VELOS ! « C'est en 1954 que Jacques Defossez, cornet et moi-même, clarinette, avons décidé de former un jazzbenda style a Nouvelle - Orléans » Bien vife, l'orchestre prend corps et répète dans un grenter à Couscelles où hous avons obfenu notre première betterfe en échange de nos deux vé-los (nous avions 16 ans 1...) De 1956 à 1966, la formation se fit connaître sous le nom des « Ragtime Stom-pers » et anima des bals et des gales avec, notamment, les sœurs Anne. En 1969, la formation devient le e Big Jim's Ragtime Band > et se spécialise afors uniquement dans la musique de Jazz « vieux style ». Elle participa dés fors à de nombreuses c Jam - Sessions », anima des concerts et des festivals. Parmi les concerts donnés dans des Jazz-clubs, Mérie, notamment, ceux de Cérnie-res Courcelles (Riverbell), Briche (Chamade), Verviers (Bfilin), Symphorien (Lime-Tree), Gægnies-Chaussée (Aquarium)... Elle coloya blen entendu, de nombreux musiciens de jazz comme le regretté Albert Nicholas qui hous honora de son trolles que luter que l'él rèvus seul l'él rèvus de l'él seul l'él rèvus de l'él seul l'él Bille Hollday. La même année, nous avons reçu la médaille de la Ville de Binche après un concert donné en son théâtre communal... »

Notre but : faire redécouvrir une

musique apentanée et optimiste.

« La formation, poursuit Jim Hermant, espère pouvoir se « produire si de temps en temps pour ainst fatre redécouvir une musique à la fois spontanée jet optimiste; faciliement abordable, male d'une authentique valeur humatne, actuellement recher qui plus est, per un public de fous ages I. Nous pratiquois ainst le style « New Orleans Dixietand », musique spontanée et vivente per ex-

ceilence aux harmonies pures et freditionnelles dispensées fadis par les
grands Armstrong, Bechet. Nois
sommes sept copelns à la ribèndre
généreusement : Big Jim Hermann,
claitnette-sax soprano, Jacquee Fag
Défossez, cornet, Jean Spinato, trombéné, Bernadette Van Leuven, piano, Richard 1.000 \$ Williame, banjo,
René Dereume, basse et Marcel Tilmant, drums... »

Michel Szyblak.



Ajoutons à cela qu'eutre ses qualités musicales en tant que technicien de la clarinette, BIG JIM était aussi compositeur, et qu'on lui doit, entr'autres, les morceaux suivants : "Calgary " et "I wanna live with you ".

A écouter en guise de dernier hommage : BIG JIM'S RAGTIME BAND "At the jazz-band ball" (Art records 1052)

4

### MELBA LISTON " LE JAZZ AU FEMININ "



Les vocalistes mises à part, à l'exception des pionnières comme les pianistes MARY LOU WILLIAMS et MARIAN MC PARTLAND qui confirment la règle, le jazz est resté une affaire d'hommes, mais le sexe dit faible gagne tous les jours du terrain dans ce domaine précis.

Avec son style inspiré de Lawrence Brown, Melba Liston demeure la seule tromboniste féminine d'envergure exceptionnelle.

On la remarque succesivement chez Gerald Wilson, puis

chez Dizzy Gillespie et Count Basie.

Plus tard, à New-York elle forme un premier quinte exclusivement féminin.

Au début des années 60, Melba Liston devient un arrangeur compositeur de plus en plus prisé par Randy Wilson, Gloria Lynne et bien d'autres.

Vers <sup>1</sup>964 - 1965 on la retrouve comme interprète de la comédie musicale "Free and Easy " avec l'orchestre de Quincy Jones.

Elle a aussi écrit pour la formation de Clark Terret pour le chanteur Tony Bennett.

Elle se dirige vers l'enseignement du jazz à l'université des Antilles à Kingston en Jamaïque, partageant son temps entre les orchestres Californ de jeunes.

Mais la création dont elle n'est pas peu fière est "The Melba Liston Company "un octette qui a déjà joué à Washington, Munich, La Haye et Nice (festival du Cimiez).

La sélection des musiciennes a été faite à l'oceas des festivals.

Réceptive aux influences (en 1973, elle à fait un disque avec Bob Marley ) Melba Liston n'a rien abdiqué de sa personnalité ni de son langage musical original.

Sans détester l'électronique, elle préfère les sonorités acoustiques dans lesquelles elle a grand Rien encore d'enregistrement bien connu de cette company, car elle dit "un disque doit durer, faire date, ce n'est pas seulement une question de \$ ".

"The Melba Liston Company " veut d'abord travailler, ressentir et progresser.

Ellesne manquent pas de charme ces dames et je souhaite que les hommes veuillent bien un peu fermer les yeux pour les écouter aussi.

CH.G.

hous pensons organiser fientôt un SOUPER MUSICAL pour les membres du Club et leurs conjoint, famille et amis. Songez-y des maintenant, et faites nous part de vos réflexions.

### CHRONIQUE DES DISQUES.

Ce mois-ci, je vous présente quelques réalisations dignes d'intérêt de la firme BLACK AND BLUE.

### DOROTHY DONEGAN " Makin' whoopee " (B & B 33 146)

Here's that rainy day - Lullaby in rhythm - Am I blue - These foolish things - Goodbye blues - I want a little girl - Tonky honk - Yesterday - Makin' whoopee.

Dorothy Donegan, piano solo, enregistrée les 15 et 16 mars 1979.

Dorothy Donegan naquit et passa la plus grande partie de sa vie à Chicago. Après les stages traditionnels dans des groupes religieux, elle étudia sérieusement le piano; elle fit des disques pour Bluebird et Continental dès le milieu des années 40 mais ne devint jamais une vedette consacrée auprès des amateurs car elle ne fit jamais partie d'un orchestre connu, préférant jouer seule ou en trio dans les bars et les hôtels de sa ville natale. Les musiciens, eux, savaient que Dorothy était une excellente pianiste, et ils firent pression sur les organisateurs de tournées pour la décider à venir en Europe.

La façon dont Dorothy Donegan s'est inspirée de Art Tatum est évidente, mais sa technique est toute personnelle. Un très beau disque de piano selo!

### IRVIN STOKES / OLIVER JACKSON "Broadway" (B.B.33 151)

Broadway - Jada - Portrait of Jenny - Doodlin' - Fine and dandy - All of me - My shining hour - Strike up the band.

Personnel: Irvin STOKES (tp) Oliver JACKSON (dm)
Claude BLAKE (p) Ali JACKSON (b)

Enregistré le 28 février 1984.

Le batteur Oliver Jackson n'est pas un inconnu pour les amateurs de Jazz. Depuis sa venue en 1961 avec l'orchestre de Buck Clayton, ses apparitions sur le vieux continent ne se comptent plus, que ce soit comme accompagnateur ou comme chef d'orchestre.

Oliver a fait venir pour l'occasion deux de ses vieilles connaissances de Détroit, son frère Ali à la basse et l'excellent pianiste Claude Blake. La révélation de ce disque sera pour beaucoup Irvin Stokes que l'on avait trop peu entendu dans le disque des Savoy Sultans de Panama Francis. Ex-soliste des orchestres de Mercer Ellington, Buddy Johnson et Thad Jones/Mel Lewis, il fait preuve de qualités qui le placent aux côtés des meilleurs trompettes du moment.

EARL HINES / HARRY EDISON "Earl meets Harry" (B.B 33131)

I cover the waterfront - Just squeeze me - But not for me - Just you just me - Mean to me - I surrender dear - The one I love belongs to somebody else.

Personnel: Earl HINES (p) Harry EDISON (tp)

Enregistré le 26 avril 1978

Ces deux géants du jazz, bien que s'exprimant dans un langage musical presqu'identique, n'ont pas eu l' occasion de se rencontrer souvent et se connaissent donc assez peu, ce qui a peut-être aiguisé leur curiosité et les a incités à se montrer sous leur meilleur jour.

Le jeu très dépouillé de Harry Edison(des phrases sobres d'une grande intensité et une sonorité à fleur de peau) a permis à l'éloquence de Earl Hines de s'exprimer au maximum. Eblouissant de technique, au toucher si personnel, regorgeant d'idées et toujours en progrès, Earl dialogue, pirouette et voltige avec cette trompette qui lui sert de tremplin. Les phrases de "Sweets", merveilleusement équilibrées, garantissent la sécurité et l'aisance qui permettent au duo de dégager un swing intense et constant.



### Regards sur le jazz

### Rubrique présentée par le Jazz Club Binchois (J.C.B.)

### Charite 1 : Un peu d'histoire.

Ainsi que nous l'avons vu dans un précédent numéro, le Jazz est au départ, une musique à caractère hybride, née à un carrefour extraordinaire de civilisation, de culture, de rencontres. Devant une époque d'une telle complexité, il serait vain de vouloir opérer à tout prix un classement méthodique. Mieux vaut se limiter à une synthèse, une sorte de définition des grandes lignes de l'histoire du Jazz et à commencer, tout d'abord, par une question d'importance primordiale :

### OU EST NE LE JAZZ

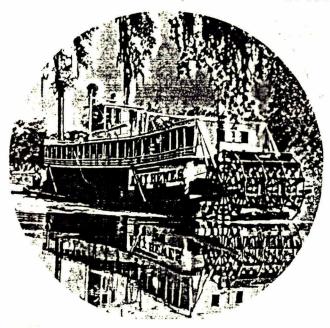
Il ne viendra à l'idée de personne de contester la légende selon laquelle le Jazz est né à LA NOUVELLE ORLEANS.De toute évidence, c'est là qu'il connut, à ses débuts, le terrain le plus favorable à son essor.Par contre, si on analyse scrupuleusement l'historique" de cette naissance, il faut bien convenir que d'autres villes dans les états du Sud et du Middle West, ont très bien pu hériter de même privilège.Ne trouve-t-on pas dans les textes des premiers "blues", en effet, toute une série de noms de villes (autres que New Orleans et Perdido) tels que : SAINT-LOUIS, MEMPHIS, KANSAS CITY, DALLAS, CHATTANCOCA, etc... ce qui, sans nul doute, paraît bien confirmer cette thèse.

SAINT-LOUIS, par exemple, souvent considéré comme un relais entre New Orleans et Chicago, a été un centre important de Ragtime (bien avant le style dit : "New-Orleans") où un assez grand nombre de pianistes interprétaient des Rags d'une écriture raffinée et d'un jeu comportant déjà une certaine élégance. Nous y reviendrons, du reste, plus tard.

Un autre élément qui joua un rôle prépondérant dans l'expansion du Jazz dans cette partie des Etats-Unis fût, sans conteste, un des fleuves parmi les plus grands du monde : Le MISSISSIPI.Nom qui à lui seul, fait rêver... Si la Nouvelle Orleans est considérée, à juste titre, comme le berceau du Jazz, elle le doit en grande partie au MISSISSIPI.C'est sur cet immense fleuve, en effet, que les RIVERBOATS remontant vers le Nord, répandent les premiers accents de cette nouvelle musique qui allait très rapidement faire fureur.

Si la Nouvelle Orleans est une grande métropole commerciale importante, elle est également une cité de plaisance où les théatres, maisons de jeux, saloons, honky-tonks foisonnent et prospèrent. C'est une cité joyeuse offrant une image quotidienne de bruits, de plaisirs, de couleurs (c'est le cas de le dire!. Nulle autre contrée ne pouvait être plus propice à l'épanouissement des musiciens de Jazz, dont les premiers commencent à se produire dans "Basin Street" célèbre rue de l'amour vénal du quartier réservé de spreville.

C'est une époque exhaltante qui va donner naissance à une histoire la plus . prodigieuse, la plus fabuleuse qui soit :L'histoire du Jazz !
Au revoir, chers amis du Jazz. Au prochain numéro dans lequel je vous conterai un chapitre qui ne manque pas d'intérêt : Les Sources d**U** Jazz.



Musicalement vôtre, Jo RUBENS. Secrétaire J.C.B.



### PLACE DE LA LOUVE 4 -7100 LA LOUVIERE -

13 février 1987

27 février 1987

: Dominique SOORS et son quartet

: BLUE NOTE (à confirmer).

#### JAZZ - LA CHRONIQUE DU HOT CLUB DE BELGIQUE

### Aubade pour Robert De Kers

Chef d'orchestre, trompettiste, compositeur et arrangeur, Robert De Kers s'est éteint à l'âge de 80 ans, le 16 janvier dernier, à Bruxelles. Il fut, avec Stan Brenders, Fud Candrix, Jean Omer et Bobby Naret, l'un des grands leaders du jazz belge des années d'or. L'homme le plus documenté sur le jazz national. Robert Pernet, a été pour nous un informateur d'une science inépuisable.

OBERT De Kers avait pris, depuis de nombreuses années, sa retraite, qu'il vivait paisiblement dans un bel appartement du boulevard Mettewie. Il n'avait pas pour autant abandonné son activité de musicien. S'il avait renoncé, pour des raisons de santé, à jouer de la trompette ou se consacrer à la direction d'orchestre, il poursuivait avec assiduité son travail de compositeur. Le disque nous a laissé le témoignage de compositions admirablement écrites et qu'il enregistra avec son orchestre. Entre autres, «Plus Swing S.V.P.», «Wee Wee Blues», «Toot Sweet», etc. Chacun connaît la riqueur et l'exigence de Léo Souris lorsqu'il s'agit de musique. L. Souris, à qui le Hot Club de Belgique consacrera un hommage au printemps, avait envoyé à Robert De Kers une photo portant la dédicace suivante: «A Robert De Kers. au prince de la trompette, au formidable arrangeur, au musicien sensible, mon affectueuse et profonde admiration». De son vrai nom, Robert de Keersmaeker, il était né à Anvers le 10 août 1906. Ses parents étaient professeurs de musique au · Beethoven Instituut ». Son père y enseignait le violon et c'est avec sa mère que Robert De Kers apprendra le piano, bien avant de se consacrer à la trompette, après avoir entendu à la radio un disque de Louis Armstrong. En 1912, il quitte la Métropole et achève ses humanités à Bruxelles, où il s'inscrit à l'U.L.B. pour préparer la médecine. Déjà à cette époque, Robert De Kers avait cette apparence distinguée qui fera que ses camarades, puis plus tard ses compagnons de travail, le surnommeront «le Baron». Il gardera toute sa vie un physique mitigé d'Erroll Flynn et de Bobby Hackett. Bien que grand admirateur d'Armstrong, Robert De Kers avait une élégance de style qui le rapprochait de Buck Clayton ou Harry Edison. Etudiant à l'U.L.B., Robert De Kers fréman, dont le nom est aujourd'hui légendaire. En effet, Oscar Aleman a enregistré à Paris, en 1939, des faces considérées comme des classiques: «Russian Lullaby», «Just a little swing, Dear old Southland, et (Jeepers Creepers).

Avec les Fleming Blue Birds >. Robert De Kers part en tournée en Allemagne, en Italie et en Espagne, où il restera à l'« Alcazar » de Madrid

jusqu'à la révolution.

Joséphine Baker est la coqueluche de Paris depuis six ans. Au cours de ses tournées, elle a entendu parler des qualités de Robert. Son imprésa-



L'orchestre de Robert De Kers.

quentait des endroits comme «Le Globe» à Uccle ou «Le Regina» (dont la salle existe toujours) à Saint-Gilles. Son premier engage-ment se situe durant l'hiver 1924-25. Il est engagé au Palais de la Danse-Saint-Sauveur, où il deviendra le pianiste attitré des «Bing Boys » dirigés par le violoniste Peter Neetens, qui venait de rentrer d'une tournée aux Etats-Unis. En 1926, il achète une trompette d'occasion et se met à étudier d'arrache-pied cet instrument. Le frère de Fud Candrix. (leff), l'emmène en Italie, où il forme un ensemble, The original Berkeley's >. Il restera de nombreux mois avec cet orchestre, avant de remplacer Peter Packay au sein des «Red Beans», où il rencontrera un personnage considérable de notre univers musical: David Bee. Robert De Kers a partagé sa carrière entre la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Hollande qu'il habitait il y a quelques années encore. A Rotterdam, il iouera avec les « Candrix Brothers », avant de revenir à Bruxelles, où il fera partie de la troupe du danseur noir Harry Fleming, qui se produisait au «Théâtre des 10 Heures». Dans l'orchestre qui accompagnait Fleming, il fera la connaissance d'un guitariste jamaïquain, Oscar Ale-

rio s'empresse de le joindre lors d'un court séjour à Paris et lui demande de former l'orchestre chard'accompagner celle qui, 5 ans auparavant, triomphait dans La Revue Nè-

Très éclectique dans ses goûts, il fut un des premiers à enregis-· Goovin' High, de Dizzy

Gillespie en 1947. Au cours de sa carrière, il fit toujours preuve d'un étonnant discernement au niveau de l'engagement des musiciens. Il fit successivement appel à David Bee, Ernst Van't Hoff, Jeff De Boeck, Lucien Poliet, Bobby Naret, Léo Sou-ris, Jean Robert, Yvon De Bie et Toots Thielemans, avec lequel il tourna le film « Modern Mood », que

l'on vit à la télévision, il y a quel-

ques années. Dès à présent, Robert

De Kers a sa place dans une antho-

logie du jazz européen qui est in-

sensiblement en cours grâce aux ré-

éditions conçues par des collection-

neurs passionnés. Marc DANVAL



### PETITES ANNONCES.

Très nembreux disques 33 T. classiques, variétés et chansons à vendre à prix très intéressant. Prix encore plus avantageux par lots.

Michel CASTERMANS, rue Tourette 98 Bte 22 6000 Charleroi. Tél. 071.31 76 47

A VENDRE : Superbe trombone à coulisse, marque

BUSSHER U.S.A

Etat neuf - jamais utilisé à ce jour.

Prix sacrifié: 19.000 frs

S'adresser à FUD CALDONA, rue de Stalingrad 13 6500 Anderlues Tél. 071. 52 71 46

Vous avez des 78 T à vendre ? Contactez Monsieur BAUDELET, 4 rue Rousseau 6528 Fayt lez Manage (064.541109)

LA RIVE GAUCHE LA Louvière

samedi 14 février : JACQUES PELZER JACQUES PIROTTON

Sa 21 FÉVRIER

20H

BABY WASHBOARD

Concert en quinquette Ecaussinnes Salle du «Vieux Moulin» Renseignements: Tél. 067/48 50 95